

LA LIGUE

CONTRE LE CANCER

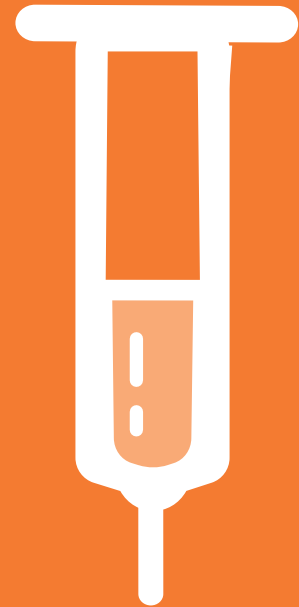
DOSSIER
DE PRESSE

Paris, le 19 avril 2024

Semaine européenne de la vaccination du 22 au 28 avril 2024



La Ligue contre le cancer
mobilisée pour
des générations protégées
contre les cancers



SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.3
LES CHIFFRES DU PAPILLOMAVIRUS HUMAIN (HPV)	p.4
1 LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN (HPV), QU'EST-CE QUE C'EST ?	p.5
2 LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN (HPV), COMMENT SE TRANSMET-IL ?	p.6
3 LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN (HPV), COMMENT S'EN PROTÉGER ?	p.6
4 À PROPOS DES FREINS À LA VACCINATION	p.7

80 % des femmes et des hommes ayant une activité sexuelle seront infectés par le papillomavirus humain (HPV) au cours de leur vie¹.

Chaque année, 6 300 nouveaux cas de cancers liés aux papillomavirus sont diagnostiqués en France et 1 100 femmes en meurent.¹ Contrairement à d'autres pays tels que la Suède ou l'Australie, la couverture vaccinale en France reste insuffisante. L'OMS préconise une couverture vaccinale à 90 %, alors qu'elle n'est que de 41,5 % pour les filles âgées de 16 ans et de 8,5 % pour les garçons sur le territoire, en 2022.

Au-delà de ces chiffres, il est important de comprendre l'ampleur des cancers induits par le papillomavirus et les enjeux de santé publique que cela représente au niveau national et international. Le cancer du col de l'utérus, lié à 100 % des cas à une infection par le papillomavirus, demeure aujourd'hui le quatrième cancer le plus courant chez la femme dans le monde.

À la veille de la semaine européenne de vaccination, la Ligue contre le cancer lance une campagne de communication d'envergure visant à informer et à mobiliser le grand public sur les risques liés aux papillomavirus humains (HPV) et à l'importance cruciale de la vaccination. Avec plus de 6 millions de doses administrées en France au cours des dix dernières années et 300 millions dans le monde entier, le potentiel de prévention offert par ce vaccin est indéniable.

CETTE CAMPAGNE S'ARTICULE AUTOUR DE TROIS TEMPS FORTS :

1



AVRIL

À l'occasion de la semaine européenne de la vaccination du 22 au 28 avril 2024 : une campagne de prévention dans l'objectif de mobiliser le grand public et avant tout les parents d'enfants et d'adolescents à la vaccination comme étant le moyen de prévenir des cancers HPV.

2



JUIN

Au mois de juin 2024 : à l'occasion de la sensibilisation au dépistage du cancer du col de l'utérus, l'un des cancers les plus courants associés aux HPV, témoignages, données chiffrées et ressources éducatives seront diffusés pour sensibiliser le public à l'importance du dépistage, seul moyen efficace de détection précoce de cette maladie.

3



SEPTEMBRE

À la veille de la rentrée des classes de septembre 2024 : la Ligue contre le cancer prendra la parole pour soutenir la campagne de vaccination qui cible les élèves de cinquième. L'objectif de cette communication sera d'informer les parents et les adolescents des risques liés aux papillomavirus humains et de l'importance de la vaccination, seule protection réellement efficace contre les cancers liés aux HPV.

#StopHPV



¹ <https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Vaccination-contre-les-cancers-HPV>

LA LIQUE

CONTRE LE CANCER

#StopHPV

GÉNÉRATION VACCINÉE GÉNÉRATION PROTÉGÉE

Dès 11 ans, pour les filles et les garçons, la vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) contribue à protéger toute une génération contre six cancers.

Les cancers HPV en quelques chiffres

6 300

cancers par an
en France liés
aux papillomavirus



75 % femmes
25 % hommes

80 %

des hommes et des femmes
sont exposés aux papillomavirus
au cours de leur vie

TAUX DE COUVERTURE VACCINALE HPV EN 2023



Filles jusqu'à 15 ans

48 % ont reçu 1 dose
41 % ont reçu 2 doses
(schéma vaccinal complet)



Garçons jusqu'à 15 ans

13 % ont reçu 1 dose
9 % ont reçu 2 doses
(schéma vaccinal complet)

OBJECTIF
de couverture
vaccinale HPV
en France
des filles et des
garçons vaccinés
avant 15 ans



80 %
en 2030

1 LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN (HPV), QU'EST-CE QUE C'EST ?

Abréviation anglaise de « Human Papillomavirus » (papillomavirus humain), les papillomavirus sont responsables d'infections sexuellement transmissibles, contractées généralement au tout début de la vie sexuelle. Il s'agit d'une infection sexuellement transmissible (IST).

Dans 90 % des cas, le corps humain élimine lui-même ce virus.

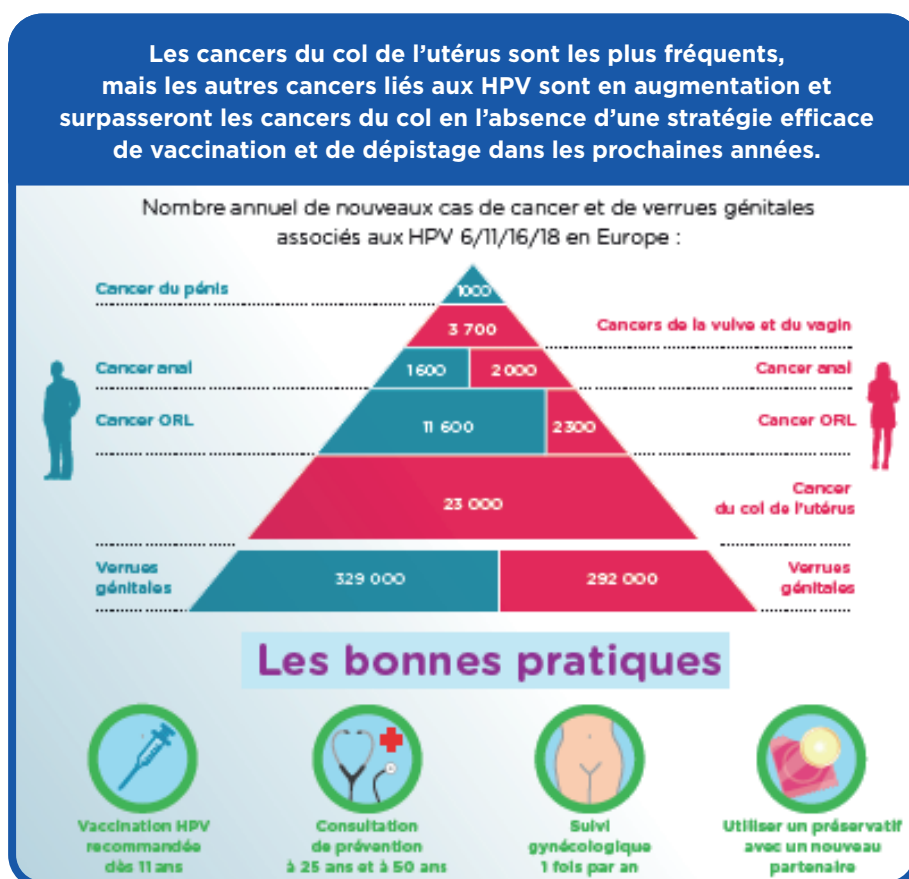
Les infections à HPV sont responsables de **lésions précancéreuses du col de l'utérus et de verrues génitales**. En général, les symptômes pour un cancer apparaissent tardivement (entre 10 et 30 ans après infection), lorsque le cancer a déjà atteint un stade avancé.

Q FOCUS SUR LES DIFFÉRENTS TYPES DE VIRUS

Il existe **200 différents types de papillomavirus**, à haut ou à bas risque.

Plus de 40 d'entre eux vont infecter les muqueuses, les parois internes de l'appareil génital (col, vagin, clitoris, anus, pénis) ou les voies aérodigestives supérieures (la sphère ORL/bouche, amygdales, base de la langue, larynx) et sont à l'origine de tumeurs malignes¹ :

- Les cancers HPV à haut risque (HPV 16, 18, 31, 33, 35, 45, 52, 58, 39, 51, 56, 59) ont été définis comme responsables du développement de lésions précancéreuses et de cancers oncogènes, c'est-à-dire avec la présence d'un gène localisé dans un virus ou dans une cellule de l'organisme, favorisant la transformation d'une cellule normale en cellule cancéreuse.
- Les cancers HPV à bas risque (HPV 6 et 11) ont été définis comme responsables de lésions bénignes, verrues/condylomes génitaux non-oncogènes.



¹ <https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Vaccination-contre-les-cancers-HPV>

2. LE PAPILOMAVIRUS HUMAIN (HPV), COMMENT SE TRANSMET-IL ?

Les cancers HPV se propagent insidieusement par simple contact, avec la peau ou les muqueuses, principalement lors des rapports sexuelles impliquant ou non une pénétration.

Q FOCUS SUR LES DIFFÉRENTS MODES DE TRANSMISSION

Les lésions cutanées ou les microtraumatismes des muqueuses fournissent des portes d'entrée aux particules virales, tandis que le sexe oral est également un vecteur de transmission pour les HPV responsables des cancers ORL. Bien que rare, une transmission indirecte via des objets contaminés tels que le linge est possible. Cependant, aucune transmission par le sang ou le lait maternel n'a été prouvée.

Une caractéristique alarmante des infections à HPV est leur nature souvent asymptomatique, rendant impossible la détermination précise du moment et de l'origine de la transmission. Avec environ 80 % des femmes et des hommes sexuellement actifs susceptibles d'être infectés au cours de leur vie, l'ampleur de cette menace est sans équivoque. L'Organisation Mondiale de la Santé estime que plus de 600 millions de femmes et d'hommes ont été touchés par ce virus. (<https://gco.iarc.fr/today>)

3. LE PAPILOMAVIRUS HUMAIN (HPV), COMMENT S'EN PROTÉGER ?

La vaccination est le seul moyen efficace de se prémunir des papillomavirus humains.

En effet, il n'existe pas d'autre mode de protection contre les virus HPV. En France, il est recommandé pour toutes les jeunes filles (depuis 2007) et tous les jeunes garçons (depuis 2021) âgés de 11 à 14 ans car il constitue la meilleure protection lorsqu'il est administré avant le début de la vie sexuelle. Un rattrapage est possible de 15 à 19 ans révolus. **Il est important de souligner que l'utilisation du préservatif n'offre qu'une protection partielle contre ces infections, soulignant ainsi la nécessité urgente d'une sensibilisation accrue et de mesures préventives efficaces pour l'extension de la vaccination.**

Q FOCUS SUR LA VACCINATION

- **UN VACCIN SÛR :** 600 millions de doses ont déjà été injectées dans le monde, un recul suffisant pour affirmer l'excellent profil de sécurité du vaccin HPV².
- **UN VACCIN EFFICACE :** depuis 2007, la vaccination contre les infections HPV a démontré son efficacité dans plus de 20 pays³.

En France, contrairement à d'autres pays tels que la Suède ou l'Australie, **la couverture vaccinale reste insuffisante,** alors que l'OMS préconise une couverture vaccinale à 90 % (schéma vaccinal avec 2 doses)⁴.

Cette situation ne permet pas d'obtenir une réduction significative des infections, comme cela a été observé dans les pays où la couverture vaccinale est plus élevée.

En France métropolitaine, la couverture vaccinale contre les infections à HPV est estimée à 43,6 % ;



Dans les territoires ultramarins, la couverture vaccinale est estimée à : 13,8 % en Guadeloupe, 17,2 % en Martinique, 22,6 % en Guyane, 24,0 % sur l'île de La Réunion.

En France, la couverture vaccinale n'est que de 41,5 % chez les filles et de 8,5 % chez les garçons.

Source : <https://beh.santepubliquefrance.fr>

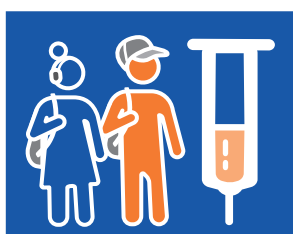


En Australie et au Royaume-Uni plus de 80 % des filles et environ 70 % des garçons ont reçu au moins une dose du vaccin HPV, à l'âge de 15 ans.

Au Danemark 90 % de couverture vaccinale.

En Suède, 85 % de couverture vaccinale.

Source : <https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Vaccination-contre-les-cancers-HPV>



4. À PROPOS DES FREINS À LA VACCINATION

En premier lieu la vaccination anti-HPV n'est pas une vaccination ordinaire puisqu'elle nécessite de devoir aborder des sujets sensibles.

Le lien entre cette vaccination et une future vie sexuelle peut en effet, ouvrir la porte à de fausses interprétations comme le fait qu'elle encouragerait à avoir de multiples partenaires.

Ce qui est faux, puisqu'il suffit d'un contact avec le virus pour être contaminé.

Ensuite, parce que cette vaccination avait tout d'abord été destinée uniquement aux filles.

Appelé faussement vaccin contre le cancer du col de l'utérus, le vaccin anti-HPV souffre depuis d'une approche genrée. **Enfin, vient s'ajouter la méfiance d'une large part de la population envers la vaccination en générale et celle-ci en particulier.** Pour toutes ces raisons, le rôle du professionnel de santé dans l'acceptation de la vaccination anti-HPV est majeure (et non majeure).

Q QU'EN EST-IL DU DÉPISTAGE ?

Le cancer du col de l'utérus est lié dans 100 % des cas à une infection par le papillomavirus. Il demeure aujourd'hui le quatrième cancer féminin le plus fréquent dans le monde.



La réalisation d'un test de dépistage pour les femmes tous les 3 ans entre 25 et 29 ans, après 2 tests normaux réalisés à un an d'intervalle, puis tous les 5 ans entre 30 et 65 ans, est l'un des moyens d'agir contre ce cancer.

Ce bilan s'effectue auprès des professionnels de santé, notamment les gynécologues, médecins généralistes, sage-femmes, centres de santé, centres de planification et d'éducation familiale ou à la Protection maternelle et infantile (PMI), hôpitaux ou des laboratoires de biologie médicale.



Actuellement, il n'existe pas de dépistage pour les cancers HPV chez l'homme, ni pour les cancers ORL, il est donc important de surveiller les verrues génitales et de consulter un professionnel de la santé en cas de symptômes.

² <https://www.nouvelle-aquitaine.ars.sante.fr> - ³ https://www.e-cancer.fr/content/download/288469/4105263/file/information_efficacite_impac_vaccinations_HPVS_PF_INCa.pdf - ⁴ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/human-papilloma-virus-and-cancer>



#StopHPV



Une autre solution existe aujourd'hui pour éradiquer ces cancers liés aux HPV : le vaccin.

Informar, encourager, rassurer les parents des futures générations sur ces cancers est l'un des rôles de la Ligue contre le cancer.

À terme, une meilleure sensibilisation et une augmentation de la couverture vaccinale pourraient contribuer à éradiquer ces cancers.

Il est donc crucial de promouvoir activement la vaccination et d'informer les Français sur son importance dans la prévention de ces maladies.

À PROPOS DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

1^{er} financeur associatif indépendant de la recherche contre le cancer, la Ligue contre le cancer est une organisation non-gouvernementale indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants.

Forte de plus de 500 000 adhérents et 20 000 bénévoles, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux.

Ensemble, ils luttent dans quatre directions complémentaires : chercher pour guérir, prévenir pour protéger, accompagner pour aider, mobiliser pour agir.

Aujourd'hui, la Ligue fait de la lutte contre le cancer un enjeu sociétal rassemblant le plus grand nombre possible d'acteurs sanitaires mais aussi économiques, sociaux ou politiques sur tous les territoires. En brisant les tabous et les peurs, la Ligue contribue au changement de l'image du cancer et de ceux qui en sont atteints.

📍 Pour en savoir plus : www.ligue-cancer.net

CONTACTS PRESSE

Agence PRPA

Ellia Foucard-Tiab

Ellia.foucard@prpa.fr
06 23 06 08 89

Valentine Martin

valentine.martin@prpa.fr
06 32 29 43 82